

RC 200.5
S2
1841

TRAITÉ

DES

MALADIES VÉNÉRIENNES

DES

AFFECTIONS DE LA PEAU

ET DES

MALADIES DES ORGANES GÉNITO-URINAIRES,

EXAMEN COMPARATIF DE TOUTES LES
MÉTHODES QUI ONT ÉTÉ MISES EN USAGE POUR GUÉRIR CES AFFECTIONS,

SUIVI DE

Réflexions pratiques sur les dangers du Mercure

ET SUR L'INSUFFISANCE DES ANTIPHLOGISTIQUES;

TERMINÉ PAR DES CONSIDÉRATIONS HYGIÉNIQUES ET MORALES

sur la prostitution.

PAR GIRAudeau DE ST.-GERVAIS,

DOCTEUR-MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS,
ex-interne des Hôpitaux, ancien membre de l'École pratique,
membre de la Société de géographie,
de la Société nationale de vaccine, de la Société de statistique universelle,
de la Société pour l'instruction élémentaire,
correspondant de la Société linnéenne de Bordeaux, membre
de la Société des sciences
chimiques et physiques de France, etc.

Deuxième Edition.

PARIS.

CHEZ L'AUTEUR, RUE RICHER, 6;
G. BAILLIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 15 BIS.

1841.

*Emmanuel
Vernier*



GIRAudeau DE ST.-GERVAIS
DOCTEUR EN MÉDECINE

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Considérations générales sur la syphilis; comptes-rendus de la 1 ^{re} édition.	17
CHAP. I ^{er} . — De l'origine de la syphilis.	53
CHAP. II. — Du principe et de la nature de la syphilis.	41
CHAP. III. — De la génération.	67
CHAP. IV. — Du coït ou du rapprochement des sexes.	81
CHAP. V. — De l'onanisme et de la masturbation.	98
CHAP. VI. — De l'impuissance et des aphrodisiaques.	102
CHAP. VII. — Priapisme. — Satyriasis. — Nymphomanie. — Hystérie.	108
CHAP. VIII. — Des différentes manières dont la maladie vénérienne peut se communiquer.	115
CHAP. IX. — Des symptômes vénériens primitifs et consécutifs. — Tableau synoptique.	152
CHAP. X. — Des maladies vénériennes primitives.	144
— Art. 1 ^{er} . — De la phlogose des membranes muqueuses, de l'appareil sexuel chez l'homme.	144
— § 1 ^{er} . — De la phlogose du gland, balanite.	144
— § II. — De la phlogose ou de l'inflammation du prépuce, phimosis inflammatoire.	149
— § III. — De la phlogose de l'urètre ou blennorrhagie.	151
— Art. 2. — Identité de la blennorrhagie et de la syphilis.	163
— Art. 3. — § 1 ^{er} . — Du traitement de la gonorrhée récente (<i>urétrite aiguë</i>).	175
— § II. — Considérations générales sur le traitement local de la gonorrhée ou blennorrhagie.	174
— § III. — De la gonorrhée ancienne (<i>urétrite chronique</i>).	180
— § IV. — Considérations générales sur le traitement de la gonorrhée ancienne (<i>urétrite chronique</i>).	181
— Art. 4. — De la phlogose de la membrane muqueuse génito-urinaire chez les femmes, ou de la gonorrhée et des fleurs blanches.	189
— Art. 5. — Des fleurs blanches ou de la leucorrhée.	196
— Du traitement des fleurs blanches et de la gonorrhée chronique des femmes.	209
— Des effets secondaires de la blennorrhagie.	212
CHAP. XI. — Des parties du système muqueux qui s'affectent plus spécialement à la suite de la phlogose vénérienne des organes sexuels.	227

	Pages.
CHAP. XII. — Du chancre ou de la maladie vénérienne caractérisée par l'ulcération primitive des membranes muqueuses.	258
— Art. 1 ^{er} . — De l'ulcération du prépuce.	241
— Art. 2. — Des ulcérations du gland.	245
Chancre et phimosis chronique. — Guérison spontanée.	245
— Art. 5. — Des ulcérations de l'urètre.	247
— Art. 4. — Des ulcérations de la membrane génito-urinaire chez la femme.	248
— Art. 5. — Des ulcérations du mamelon et de l'auréole mammaire.	252
— Art. 6. — De l'ulcération de la membrane muqueuse, nasale ou pituitaire.	255
— Art. 7. — Des ulcérations de la membrane muqueuse de la bouche.	256
— Art. 8. — Des ulcérations de la conjonctive.	258
— Art. 9. — Des ulcérations du conduit auditif extérieur.	260
— Art. 10. — Des ulcérations de l'anus et de l'intérieur du rectum.	260
CHAP. XIII. — Des maladies vénériennes primitives caractérisées par l'inflammation et l'ulcération à la peau.	262
— Art. 1 ^{er} . — Des maladies vénériennes primitives développées sous la forme de végétations et d'excroissances.	264
— Art. 2. — Des bubons; Adénites.	267
CHAP. XIV. — Des maladies vénériennes constitutionnelles ou invétérées.	275
— Art. 1 ^{er} . — Des maladies vénériennes constitutionnelles ou invétérées qui affectent le système lymphatique.	279
— Art. 2. — Des maladies vénériennes constitutionnelles ou invétérées qui affectent le système muqueux.	280
— Art. 5. — Des maladies vénériennes constitutionnelles ou invétérées qui affectent le système cutané.	285
— Caractères distinctifs des syphilides.	507
— 1. Syphilide exanthématique.	511
— 2. Syphilide vésiculeuse.	515
— 3. Syphilide bulleuse.	517
— 4. Syphilide pustuleuse.	518
— 5. Syphilide tuberculeuse.	520
— 6. Syphilide papuleuse.	525
— 7. Syphilide squameuse.	525
— 8. Syphilide maculée.	528
— Du traitement des syphilides ou dermatoses vénériennes.	551
CHAP. XV. — Des maladies susceptibles d'être modifiées par l'influence de certains climats et de se manifester par des symptômes primitifs analogues à ceux de la vérole confirmée.	546
CHAP. XVI. — Des maladies vénériennes consécutives qui ont leur siège dans le système fibreux.	567
— Des douleurs vénériennes et de la périostose.	584
— Art. 2. — Des maladies vénériennes consécutives qui ont leur siège dans le système osseux.	594

	Pages.
— Art. 5. — Des maladies vénériennes consécutives qui peuvent affecter le système séreux.	599
— Art. 4. — Des maladies vénériennes consécutives qui ont leur siège dans le système nerveux.	402
CHAP. XVII. — Des complications qui peuvent avoir lieu à l'égard des maladies vénériennes en général.	407
CHAP. XVIII. — La maladie vénérienne est-elle une cause de séparation de corps. — Constatation légale de cette affection. — Signes distinctifs de l'infection syphilitique pour la médecine légale.	425
CHAP. XIX. — Examen des différentes méthodes de traiter les maladies syphilitiques.	453
CHAP. XX. — Du traitement mercuriel externe.	455
— De l'action du mercure à l'état métallique.	455
— Art. 2. — Des frictions mercurielles.	456
— Art. 5. — Des fumigations mercurielles.	462
— Art. 4. — Des lotions mercurielles.	466
— Art. 5. — Des bains mercuriels.	468
CHAP. XXI. — Du traitement mercuriel interne.	470
— Art. 1 ^{er} . — De l'usage du mercure pulvérisé ou éteint.	470
— Art. 2. — Des oxides de mercure.	476
— Art. 5. — Des sublimés mercuriels.	478
— Du proto-chlorure de mercure.	478
— Du deuto-chlorure de mercure.	482
— Art. 4. — Des sels mercuriels. — Du sulfure de mercure.	492
CHAP. XXII. — Des accidens causés par le mercure et des moyens d'y remédier.	501
CHAP. XXIII. — Examen des agens anti-syphilitiques empruntés aux règnes minéral et animal.	515
— Art. 1 ^{er} . — De l'usage de l'or et du platine.	515
— Art. 2. — De l'iode.	518
— Art. 5. — Du chlore.	520
— Art. 4. — De l'usage des acides nitrique et hydrochlorique.	525
— Art. 5. — De l'ammoniac.	527
— Art. 6. — Du lézard.	550
CHAP. XXIV. — Examen des substances anti-syphilitiques empruntées au règne végétal.	554
— Art. 1 ^{er} . — Du gaïac.	554
— Art. 2. — De la salsepareille.	542
— Art. 5. — Du sassafras.	547
— Art. 4. — De la squine.	548
— Art. 5. — Des végétaux moins usités et qui ont été conseillés par quelques médecins contre la syphilis.	549
— Art. 6. — De l'opium.	555
— Art. 7. — Des règles qu'on est dans l'usage d'observer pour l'administration des sudorifiques.	557
— Art. 8. — Du copahu et du poivre cubèbe.	565
CHAP. XXV. — Existe-t-il des moyens préservatifs contre la contagion vénérienne, ou de la prophylaxie.	570
— Rapport fait à la Société des Sciences médicales et natu-	

	Pages.
relles de Bruxelles, sur les mémoires qui lui ont été adressés en réponse à cette question : Quelles sont les mesures de police médicale les plus propres à arrêter la propagation de la maladie syphilitique ?	575
CHAP. XXVI. — Art. 1 ^{er} . — Conclusions thérapeutiques.	579
— Art. 2. — Tableau des questions à faire aux malades.	584
CHAP. XXVII. — Notice historique sur la prostitution ancienne et moderne et sur son état actuel dans Paris.	588
— Art. 1 ^{er} . — De l'ancienneté de la prostitution et des lieux consacrés à son exercice.	589
— Art. 2. — Des rues consacrées à la débauche.	595
— Art. 3. — Ce qui constitue la femme prostituée.	595
— Art. 4. — Quel est le nombre des filles publiques dans Paris ?	596
— Art. 5. — Quelles sont les causes les plus ordinaires de la débauche ?	597
— Art. 6. — Est-il utile d'assujettir les filles publiques à porter un signe particulier ?	600
— Art. 7. — À quels signes peut-on reconnaître aujourd'hui les maisons de prostitution et les prostituées ?	605
— Art. 8. — De la débauche clandestine.	605
— Art. 9. — Des maisons de passe et des cabinets particuliers.	606
— Art. 10. — Des maisons à parties et des femmes qui les fréquentent.	609
— Art. 11. — De la prostitution et de la débauche clandestine à l'égard des filles mineures.	611
— Art. 12. — De la nécessité des filles publiques.	616
— Art. 13. — De la police sanitaire des filles publiques.	618
— Art. 14. — De l'état particulier des organes sexuels chez les prostituées.	624
— Art. 15. — Des mœurs et des habitudes des prostituées.	628
— Art. 16. — Des défauts et des bonnes qualités des prostituées.	651
— Art. 17. — Des amans, des souteneurs et des maris des prostituées.	653
— Art. 18. — De la fécondité des prostituées.	656
— Art. 19. — Des chances de fortune que présente la prostitution.	658
CHAP. XXVIII. — Nouveaux réglemens de police pour les filles publiques; projets de réforme.	641
CHAP. XXIX. — Indication des principaux ouvrages qui ont paru sur la syphilis, de 1496 à 1841.	646
CHAP. XXX. — Recueil des formules qui sont le plus généralement employées pour la guérison des maladies vénériennes et des affections cutanées.	665
— Table analytique très détaillée de cet ouvrage.	701
— Comptes-rendus et analyse du poème de syphilis, par Barthélemy.	726

GUIDE PRATIQUE

POUR L'EMPLOI DU

ROB DE BOYVEAU-LAFFECTEUR

PAR GIRAUDEAU DE SAINT-GERVAIS,

RUE RICHER, N° 6 BIS, A PARIS.

CHAPITRE PREMIER.

NOTICE HISTORIQUE. — APPROBATION DU ROB.

Malgré une longue expérience toujours couronnée de succès, il est utile de ramener l'attention publique à l'idée que le Rob antisyphilitique de Boyveau-Laffeteur est une des plus heureuses découvertes dont la médecine puisse s'honorer. C'est à cette multitude de malades guéris radicalement, c'est aux hommes de l'art vieilliss dans une routine meurtrière, et que les cures étonnantes opérées sous leurs yeux par ce remède ont amenés à un mode de traitement moins dangereux et plus certain, qu'il convient d'en appeler. De pareils suffrages ne peuvent être suspects; ils parlent d'eux-mêmes avec éloquence, et ils étoufferont toujours les vains efforts de la calomnie ou de la malveillance, et conserveront à ce spécifique la confiance qu'il mérite et qu'il a obtenue.

Il est évidemment prouvé, depuis nombre d'années, que le Rob guérit tous les maux syphilitiques; que, loin d'affaiblir l'économie animale, comme le font toutes les préparations mercurielles, il augmente au contraire son activité. Si on le considère sous le rapport de sa sûreté, elle est démontrée par les suffrages de la Société de